

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 14 (1965-1968)
Heft: 4

Artikel: Evolution des idées sur le déplacement des lignes de rivage : origines en Fennoscandie
Autor: Wegmann, Eugène
Kapitel: Hommages et remerciements
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tricausales ou *multicausales*. Chacun de ces stades est caractérisé par l'interférence d'un nombre grandissant de groupes de variables eux-mêmes de plus en plus différenciés.

En étudiant l'histoire de la géologie, on voit que divers ensembles de problèmes sont arrivés à des stades très différents, mais aussi que les auteurs ont atteint des phases d'évolution assez diverses. Il est curieux d'observer que des chercheurs regardant les phénomènes de la nature par l'optique unicausale semblent avoir de la peine à comprendre une argumentation multicausale ; d'où leur question souvent répétée : Lequel des facteurs « est maintenant la vraie cause » ?

Plusieurs lignes de développement de l'histoire de la géologie et de la pétrographie appartiennent à ce type. Mais il en existe d'autres et c'est un des grands attraits de ces études historiques de les différencier et d'en chercher les raisons.

Hommages et remerciements

Pendant mes années d'étude en Finlande et aussi par la suite, par des contacts continus, j'ai pu assister en spectateur à l'un des épisodes passionnants de l'histoire de la géologie. J'ai eu le privilège d'être initié par ceux-là mêmes qui ont accompli cette œuvre, d'assister à leurs recherches au laboratoire et sur le terrain. Ils ont bien voulu m'expliquer les problèmes, les projets et la signification des données et des résultats. La majeure partie de ces amis : J. J. SEDERHOLM, Wilhelm RAMSAY, Matti SAURAMO, et Väinö TANNER, n'est plus parmi nous. Il nous reste Väinö AUER, qui nous ouvre un magnifique panorama sur l'avenir (1964). Il m'a semblé que je devais retenir quelques traits de ces années fertiles, traits peu connus dans le domaine de la langue française. Les points de vue de mon exposé paraîtront peut-être à certains lecteurs comme un peu trop marqués par mes souvenirs de Finlande. Il serait certainement possible de décrire cette histoire en dirigeant son attention davantage vers les travaux suédois (DE GEER, 1940), norvégiens (ROSENDAHL, 1953) ou danois, mais il serait toujours nécessaire de revenir à la source d'inspiration, à Wilhelm RAMSAY. Qu'il me soit permis d'adresser un souvenir reconnaissant à cette grande génération de Finlande.

Le « Nordenskiöld-Samfundet » en Finlande et le « Geologinen Tutkimuslaitos » (Service géologique de Finlande) m'ont autorisé à reproduire les figures qui accompagnent ce texte et ont même fourni certains clichés, facilitant ainsi sa publication. Qu'ils en soient remerciés.

Que la Société vaudoise des Sciences naturelles veuille trouver ici l'expression de ma gratitude pour l'hospitalité qu'elle a bien voulu m'accorder.